n°. 27. Observation

Sur l'obliteration parfaite des orifiles des narines, produites par la petite verole; et sur les moyens qui ont étés employés avec succés pour remedier a le vile contre nature. Par Mr Brilloüet chirurgien de S. A. S. Monseigneur le Duc de Bourbon.

Parmi les differens viles qu'on apporte en naissant l'imperferation des narines m'a paru être celui dont on trouve le moins d'exemples dans les observations de chirurgie: un fait aussi rare aulor, qui peut être merite l'attention de l'academie; c'est le recollement et l'obliteration parfaite des orifiles des narines à la suite de la petite verole.

ARC 43 n° 53

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La fille du nommé Budde Compagnon
Serrurier agée de cinq ans demeurant au village
de St. Firmint prés de Chantilly;
fut attaquée en 1765 d'une petite verole
Confluente maligne Si multipliée, que
Le visage fut Longtems recouvert d'un masque
Crouteux épais de plusieurs Lignes.
Cette redoutable malade que les habitans
de la Campagne abandonnent a la nature
heureusement pour La conservation de L'espece
humaine, fut enfin vaincue; mais Le masque
Crouteux par Sa chûte Laissa voir un Nez
de forme et de Couleur d'une grosse Cerise
Sans aucunes ouvertures
un mois et demi aprés La parfaite guerison,
Cette enfant devin petit à petit valetudinaire,
La tristesse, Les grands maux de têtes, Les étour
dissements et Sifflements dans Les oreilles

etoient les Symptômes qui ~~[illegible]~~ l'incommodoit le plus
et c'est dans cet état que je l'avis le treize
de Septembre.

Ces differents accidens ne me parurent occasionnés que par la rétention de la morve, qui ne s'évaluant qu'en partie et par régorgement du côté de l'arrière bouche, avoit acquis par un long séjour un principe âcre et mordicant qui portoit le désordre sur les parties sensibles qu'elle touchoit immediatement.

Craignant les funestes effets d'un plus long séjour de cette humeur je me hatay d'y remedier le lendemain.

mon appareil consistoit en une espèce de canulette A. emmanchée solidement, en deux morceaux d'éponges preparées B.B. de forme conoïde armée de fils à leur base, en un bandage natal. C.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

fait de peau de gand garni en dedans de taffetas ciré, de quelques petites compresses et de charpie.
muni de ces moyens, je fis asseoir l'enfant sur un homme qui placé dans un fauteuil renversé, la tenoit immobile en la serrant avec les bras et les cuisses; un aide placé derrière le fauteuil fixoit la tête de l'enfant sur la poitrine de celui qui la tenoit, en croisant les mains sur son front.
dans cette situation je plongeai l'instrument A les tranchants dirigés en travers, dans l'endroit qui me parut devoir être le centre de l'ouverture des narines, et après avoir pénétré environ une ligne et demie je l'introduisis dans le vuide en élevant un peu la main, alors j'étendis l'incision circulairement de chaque côté observant de ne point intéresser la cloison

mitoÿenne et de laisser aux ailes du nez
l'epaisseur convenable, ce que je fis alternative
ment de chaque coté.

je reconnus que les ouvertures etoient bienfaites,
par la quantité d'humeur verdâtre, et foetide,
quelles laissoient échapper.
je fis des injections d'eau tiede pour déterger
les parties ensuitte j'introduisis dans les ouverture,
les morceaux d'éponges preparées que je maintins
en place par l'application de quelques petites
compresses, et d'un peu de charpie, soutenus
du bandage nazal. C.
Le lendemain de l'operation je retirai les tentes
d'eponges qui avoient fait des dilatations
suffisantes pour introduire librement les canules
de plomb D.D. figurées à peu prés comme les
narines d'un enfant de cet age. les canules

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

unies ensemble par leur bord interne. E E. ou est pratiqués des trous à cet effet, etoient solidement fixeés par des petites bandelettes, qui s'attachoient à quelques tours de bandes qui traversoient la fale, en passant sur la levre supérieure. je mis sur toute l'etendue du nez des compresses trempées dans la liqueur vegeto-minérale, tant pour donner du ton aux vaisseaux de la peau, que pour m'opposer à l'inflammation de ces parties, le tout soutenu du bandage. C. et appliqué de façon à ne point boucher l'ouverture des canules. par l'usage continué de ces moyens j'obtins au bout de deux mois une guerison parfaite, et cette jeune personne à maintenant un nez bien constitué et de forme agréable.

Fin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n° 53